

*LE TAO TE KING  
DE  
LAO TSEU*



*TIMOTHY FREKE*

“La version du Tao Te King de Timothy Freke est magnifique. Elle laisse une impression merveilleuse. C’est une porte ouverte qui invite chacun au mystère.”

RAM DASS

Le *Tao Te King* fait partie des classiques philosophiques et spirituels du monde. Ses 81 chapitres distillent la sagesse des oracles, des sages et des traditions populaires de l’ancienne Chine. Ils offrent réflexion et vision pénétrante et nous guident vers une croissance personnelle et une plus grande compréhension. La nouvelle interprétation moderne de Timothy Freke possède la fraîcheur et la simplicité du texte original chinois qui parle directement au lecteur d’aujourd’hui. Conçu et illustré de manière attrayante<sup>1</sup>, ce livre est à déguster, à méditer et à chérir précieusement. Cette nouvelle édition du *Tao Te King* a été écrite avec la collaboration de l’Association Taoïste Chinoise.

---

<sup>1</sup> Les illustrations (pas indispensables) sont absentes dans cette traduction.

## SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	4
INTRODUCTION (MARTIN PALMER)	5
UNE NOUVELLE VERSION DU TAO TE KING	20
CHAPITRES 1-81	22
BIBLIOGRAPHIE	106
À PROPOS DES AUTEURS	107

## REMERCIEMENTS

Tout mon amour et mes remerciements vont à Victoria Moseley pour avoir lu et relu cette interprétation et pour m'avoir aidé à l'affûter et à l'améliorer. Mon respect et ma gratitude vont à Martin Palmer pour avoir corrigé ce travail et à Susan Mears pour m'avoir servi d'intermédiaire. Ils vont aussi à Ram Dass, dont la perception, l'humour et l'humanité ont profondément influencé la manière dont je vois la vie et par conséquent la manière dont j'ai interprété ce texte. Finalement, ma gratitude éternelle va à mon père et à ma mère. Sans leur support et leur amour continus, je n'aurais jamais pu trouver le temps et l'opportunité d'explorer la spiritualité et la créativité de la manière dont cela a été possible.

TIMOTHY FREKE

## INTRODUCTION

Le *Tao Te King* est maintenant reconnu comme un des plus grands classiques spirituels et philosophiques du monde. Il parle directement et simplement d'un monde d'ordre avec lequel nous devons collaborer, et non d'un monde chaotique où nous devons simplement nous débrouiller pour nous-mêmes. Décrit comme un manuel de leadership, c'est aussi un manuel de méditation. C'est pour ces raisons et pour beaucoup d'autres que le livre est devenu aussi respecté qu'il l'est aujourd'hui. Mais qu'en est-il de ce livre exactement ? D'où vient-il et pour quelle raison nous parle-t-il avec tant de force aujourd'hui ?

Son titre signifie le Classique (*King*) de la Voie (*Tao*) et de la Vertu (*Te*), et il est aussi connu comme le *Lao Tseu*, d'après son auteur présumé. Les termes *Tao* et *Te* sont des idées centrales de la philosophie chinoise qui apparurent dans l'extraordinaire floraison de nouvelles pensées entre les sixième et quatrième siècle av. J.-C. Toutefois, le titre nous en dit peu à propos du livre. Pour ceci, il nous faut examiner plus profondément le sens du Tao.

On pourrait s'attendre à ce qu'un texte taoïste ait été écrit par un taoïste, mais ce n'est pas le cas. Le terme taoïste décrivant un groupe spécifique ne commence à être utilisé que vers 100 av. J.-C. Lao-Tseu—ou qui que ce soit qui a rédigé ce livre—n'était pas un taoïste. Il ou peut-être même elle, était un penseur, un philosophe qui explora les profondeurs du concept du Tao. Mais d'autres n'ayant rien à voir avec ce que nous appelons maintenant taoïsme l'ont également fait. Par exemple, Confucius (K'ung Fu Tzu) écrivit abondamment sur le Tao, mais il n'est pas décrit aujourd'hui comme un taoïste.

Le concept du Tao—la Voie—était un concept que les penseurs du passé utilisaient pour recouvrir de nombreux secteurs de ce que nous appellerions aujourd'hui la spiritualité, la religion, l'éthique et la moralité. Dans le *Tao Te King*, il est vu comme la force fondamentale ou inspiration qui remplit toute vie, et même, suivant le chapitre 42, qui conduit tout à la vie. Le texte va même plus loin en décrivant le Tao comme cela qui donne naissance à l'Origine. Ainsi, il devient la force au-delà et derrière toute force. Mais ce n'est pas une force divine. C'est simplement, mais glorieusement, l'expression ultime ou l'origine de tout ce qui est naturel. De là l'insistance dans tout le livre de suivre la voie naturelle, de "couler" avec la nature et de ne pas tenter d'imposer la minuscule volonté de l'homme contre la réalité de la nature.

## TAO ET TE

Le mot *Tao* est un mot très simple en chinois. Il veut dire “route” ou “chemin”. Consultez n’importe quel répertoire de rues d’une ville chinoise comme Shanghai ou Hong Kong et vous trouverez des centaines, si pas des milliers de Taos—Central Tao, Beijing Tao, etc. Le caractère combine le caractère-racine “marcher” avec le caractère-racine “tête”. Ensemble, il signifie “marcher en tête”, aller de l’avant, voyager jusqu’au bout : en d’autres mots, prendre une route ou un chemin.”

Le mot acquit cependant rapidement un sens beaucoup plus profond. Ainsi, au neuvième ou au huitième siècle av. J.-C., il était déjà employé dans deux acceptions fort différentes. La première de celles-ci avait des connotations éthiques ou morales, spécialement quand on comprenait le destin ou la destinée comme une route ou un chemin duquel il ne fallait pas dévier. Dans les Conseils du Puissant Yu contenus dans *le Livre de l’Histoire (Shu-ching)*, un des cinq classiques confucianistes de cette période, on peut trouver : “Je vois combien ta vertu est grande, combien tes accomplissements sont admirables. Le choix explicite du Ciel repose sur toi : tu dois finalement accéder au trône. L’esprit de l’humanité est agité et prêt à faiblir. Sa volonté de suivre le Tao est faible.” (*Shu King*, 2<sup>ème</sup> partie). Ici, l’empereur Shun parle à l’un des grands héros moraux et physiques de l’ancienne Chine, Yu, qui avait dompté le Fleuve Jaune en furie. Il lui dit qu’il est juste et conforme au Tao qu’il monte sur le trône, qu’il ne s’agit pas d’un acte de rébellion ou de trahison, car c’est ce que le Tao veut. Si Yu fait comme il est destiné, alors le Tao sera manifesté. S’il refuse, alors il agit comme une personne à l’esprit étroit qui ne comprend pas sa place dans le plan plus vaste des choses—le Tao.

Le second sens du Tao est la Voie du Ciel. Dans de nombreux chapitres du *Tao Te King*, le texte unit les caractères “Ciel” et “Tao”, le Tao céleste ou Tao du Ciel. Examinons un autre texte issu du *Shu-ching*. Cette fois, le Tao est plus qu’un simple code moral. C’est une vérité éternelle, une voie qui traverse le temps et l’univers, qui vous portera ou qui vous lâchera si vous luttez contre. On commence à s’approcher du *Tao Te King* :

J’ai entendu l’adage : “Qui se trouve des maîtres dirigera la plus grande région ; qui dit que personne n’est son égal tombera. Celui qui est prêt à demander devient plus grand ; celui qui ne compte que sur lui-même sera humilié et amoindri”. Ainsi, celui qui veut être sûr de sa fin doit veiller à son commencement. Ceux qui observent la correction et la décence sont en sécurité. Ceux qui y sont aveugles et qui les négligent courent à la catastrophe. Respecter et honorer le Tao du Ciel est le moyen de s’assurer pour toujours de la faveur du Ciel. (*Shu-ching*, 4<sup>ème</sup> partie).

Ainsi, à l'époque où Confucius et Lao Tseu apparaissent, au 6<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., le terme *Tao* a déjà deux sens distincts. L'un est moralisateur et concerné par la vertu en tant qu'expression d'un but et d'une organisation ultimes ; l'autre, rendu par le terme "Tao du Ciel", est plus cosmique et causal que moral et normatif. Dans les écrits de Confucius, ces deux aspects sont nettement définis. Par exemple, du côté moralisateur et normatif, nous avons ce texte tiré des *Analectes* (texte majeur attribué à Confucius) : Le Maître dit : "Si les gens suivent le Tao à cause des lois et des peines, ils tenteront certainement d'éviter la punition, mais ils n'auront honte de rien. S'ils suivent le Tao de la Vertu (Te) et s'ils sont guidés par les règles de ce qu'il est juste de faire, ils auront honte et ainsi, ils deviendront meilleurs" (chapitre 2.3). Mais Confucius enseigne aussi une vision plus cosmique du Tao qui est très proche de ce que l'on peut trouver dans le *Tao Te King* :

Confucius dit : "Quand le Tao prévaut dans le monde, les rites, la musique et les expéditions militaires punitives sont mis en œuvre par l'empereur. Quand le Tao ne prévaut pas dans le monde, ils sont mis en œuvre par des seigneurs de moindre importance... Quand le Tao prévaut dans le monde, la politique n'est pas aux mains des conseillers. Quand le Tao prévaut dans le monde, les gens ordinaires n'ont rien à commenter." (16.2).

A l'époque du *Tao Te King*, le Tao possède toutes ces nuances et plus, car à présent, le Tao n'est pas seulement devenu le Tao du Ciel, il subsume en fait le Ciel lui-même. Il est devenu le principe ultime de toute existence : au-dessus, au-delà, au-dedans, autour et dépassant tout ce qui est. Le chapitre 4 rend parfaitement ceci, car comme le dit Timothy Freke :

Le Tao est comme un espace vide  
Qui ne peut jamais être rempli.  
Pourtant, il contient tout :  
L'émoussé et l'acéré,  
Le résolu et le confus,  
Le brillant et le terne,  
Toute la Création.

Caché, mais toujours là.  
Qui l'a créé ?  
Il existait avant le Créateur.

Dans le *Tao Te King*, nous trouvons pour la première fois dans la littérature chinoise la notion de Tao en tant qu'Ultime au-delà de l'Ultime, en tant que Tout d'où chaque chose émane. C'est là où le *Tao Te King* défriche de nouveaux territoires dans la pensée chinoise. Même les dieux et les esprits ne sont que des parties de ce Tao absolu. Ceci est le cœur du *Tao Te King*—l'introduction du Tao comme le Suprême. Pas, notez-le, l'Être Suprême. Le Tao n'a pas de personnalité. Ce n'est pas un dieu ou une divinité. Il est juste ce qu'il est, et en tant que tel, il est la réalité ultime de la vie.

Mais le Tao est également uni à Te et équilibré par Te comme le yin équilibre le yang. On traduit généralement Te par "vertu", bien que le poète et érudit oriental Arthur Waley le traduise par "pouvoir", ce qui donne la Voie et son Pouvoir. "Vertu" est peut-être une définition un peu étroite de son sens, mais elle capture quelque chose de la suite logique de l'adhésion au Tao—la conduite morale qui devrait accompagner l'adhésion au Tao.

Ceci est déjà présent dans les paroles de Confucius citées précédemment, où le Tao et Te produisent ensemble un sentiment de ce qui est bien et mal et produisent ainsi de la honte quand quelqu'un agit incorrectement. Te est la résultante du Tao d'où l'emploi du mot "pouvoir" par Waley.

Ce qu'apporte Te au *Tao Te King*, c'est de la conséquence. Sans Te, le *Tao Te King* ne serait rien de plus qu'un livre de jolis dictons. Avec Te, c'est un manuel de sagesse appliquée. Ce n'est pas un hasard si en Occident le *Tao Te King* a engendré de nombreux livres qui s'appellent *Tao du Leadership*, *Tao du Management*, *Tao des affaires*, etc.

Le *Tao Te King* parle souvent du "sage". Le sage dont nous parlons n'est pas celui qui se retire du monde pour vivre à l'écart. Le sage du *Tao Te King* discute fréquemment de plans de bataille, de contrôle des populations, de l'impact des mass medias et d'autres choses du même acabit. Il (ou elle) s'inquiète de ce que les gens vivent et se conduisent correctement, mais sans avoir recours à la cruauté de la violence ou du meurtre. Le sage est sage en philosophie, en politique, dans l'art de la méditation et de la guerre. Peut-être est-ce la raison pour laquelle le livre plaît tellement à notre époque, vivant comme nous le faisons dans des mondes aussi différents et compétitifs.

## LA STRUCTURE DU TAO TE KING

J'ai touché un mot du message du *Tao Te King*, mais le livre défie toute catégorisation aisée. Il consiste en une série de citations, d'adages, d'oracles, de proverbes de sagesse et de sagesse



populaire, et si vous tentez de le lire d'une traite comme un texte, vous serez déçu. Dans le *Tao Te King*, il n'y a pas d'autre cohérence que l'exploration des dictons de sagesse par le biais du "commentaire éditorial" qui les suit et que le flux du Tao et ses conséquences qui s'expriment par Te. La plupart des chapitres ont peu à voir, si quoi que ce soit, avec ceux qui les précèdent ou qui les suivent. Le livre n'est pas un exposé ou une description, mais une collection de perles de sagesse enfilées comme sur un collier. Chacune est bien tournée et parfaite en elle-même, et ensemble, elles créent une impression générale de beauté et de sens.

Ainsi, n'essayez pas de "lire" le *Tao Te King*. Essayez plutôt d'y puiser, d'apprécier chaque chapitre pour lui-même, d'y trouver des formules qui vous parlent directement à vous. Et si un chapitre ne vous touche pas, continuez, car il viendra un temps où il sera juste de relire ce chapitre. Si vous approchez ce livre de cette manière, vous verrez qu'il sera aussi neuf pour vous qu'il ne l'a été pour des millions de Chinois à travers les siècles. Pénétrez dans le flux de sa pensée et de sa vision du monde et laissez-vous emporter par lui.

Au fil des siècles se forment des dictons populaires bien tournés et bien équilibrés que l'on se rappelle facilement. Citons l'exemple de Jésus dans Matthieu 16 : 2-3 qui en anglais courant donne :

Red sky at night, shepherd's delight;  
Red sky at morning; sheperd's warning.

La citation vient facilement en mémoire parce que chaque vers contient exactement le même nombre de mots et qu'ils sont en miroir. De plus, les phrases roulent facilement sur la langue de par le rythme et la rime. C'est précisément ce que contient chaque chapitre du *Tao Te King*, généralement au début. Le reste du texte est d'un style complètement différent et consiste en un commentaire qui précise le sens ou qui explicite le vers ou le dicton.

On peut très clairement le voir à certains moments dans cette merveilleuse nouvelle version de Timothy bien que, en toute justice, Timothy n'ait pas travaillé à partir des textes chinois et qu'il pouvait donc être plus libre dans son style qu'une traduction ne le serait. Toutefois, même dans cette interprétation libre, la disposition demeure. Prenez le premier chapitre : les six premières lignes sont le dicton de sagesse, tandis que la dernière partie est le commentaire et le changement de style est nettement marqué. Le chapitre 12 offre un exemple tout aussi clair : les cinq premières phrases sont l'adage de sagesse et les trois dernières sont le commentaire. Dans cette interprétation, Timothy a cherché à capter

l'essence du texte sans se laisser prendre par les détails du chinois. Le résultat est le texte magnifique et coulant que vous avez maintenant devant les yeux.

## LES ORIGINES DU LIVRE

Traditionnellement, le livre est considéré comme l'œuvre d'un seul homme, Lao Tseu. Voici le récit légendaire de son origine. Il y a longtemps en Chine, plus ou moins cinq cents ans avant la naissance du Christ, vivait un homme sage. Pendant de nombreuses années, cet homme, un certain Li Erh Tan travailla comme archiviste à la Cour de l'Etat de Chou. Homme de connaissance et d'instruction philosophique remarquable, le déclin des normes et de la sagesse dans son Etat l'avait dégoûté et il avait démissionné de son poste pour partir vers l'Occident. Après un long voyage, il atteignit le bout du monde chinois, au col Han Ku où il s'arrêta pour passer la nuit. Le garde-frontière, Kuan Yin s'assit pour bavarder avec son distingué visiteur et il fut ébloui par la sagesse, l'érudition et les enseignements de ce vieil homme connu sous son titre honorifique de Vieux Maître—Lao Tseu. Kuan Yi supplia Lao Tseu de lui laisser un texte qui engloberait tous ses enseignements. Lao Tseu accepta aimablement, et dans le courant de la nuit, il écrivit un livre de cinq mille mots connu maintenant sous le nom de *Tao Te King*. Alors que la lumière du matin commençait à éclairer les montagnes, Lao Tseu déposa le texte dans les mains de Kuan Yi et franchit le col. On ne le revit plus jamais.

En fait, l'expression "aller vers l'Occident" en chinois est un euphémisme qui désigne la mort. Dans la pensée chinoise classique, l'Occident est la direction du Paradis de même que l'Orient l'a toujours été pour les Occidentaux. Donc, quand la tradition dit que Lao Tseu partit vers l'Occident, ce dont il est question réellement est sa mort. Dans ce contexte, le gardien du col n'est nul autre que la Mort ou dans la pensée chinoise, une des créatures qui vient recueillir l'âme.

L'histoire véritable du *Tao Te King* est un peu plus complexe. Elle ne fut pas écrite en une seule nuit, mais elle prit forme sur une période de sept ou huit cents ans. Elle ne fut pas écrite au bout du monde chinois, mais très certainement en son centre. Quiconque a pu être l'auteur ou le rédacteur de ce texte, ce ne fut pas Lao Tseu.

Le *Tao Te King* est l'un des plus anciens textes de la Chine. Il n'est pas aussi ancien que le *Yi King* ni que beaucoup de textes du *Livre des Odes* ou du *Livre des Documents*. Néanmoins, il contient de la matière de la même période que le *Yi King*. Il fut rédigé entre le sixième et le quatrième siècle av. J.-C., quand la Chine vit fleurir les "Cent Ecoles" de philosophie. C'était

une époque où les sages, les philosophes et les charlatans parcouraient la Chine, suivis par leurs écoles de disciples, discutant de la nature de l'existence, du sens du sens et de toutes sortes d'autres choses. Cette floraison philosophique laissa de grandes personnalités comme Confucius (K'ung Fu Tzu), Mencius (Meng Tzu), Chouang Tseu (Chuang Tzu), Lie Tseu (Lieh Tzu), et bien entendu Lao Tseu (Lao Tzu). C'était aussi une époque où beaucoup de sagesse et de connaissances des premiers jours de la civilisation chinoise qui avaient été préservées par les contes, l'histoire orale, la poésie, les mythes, les légendes et les adages populaires furent mises à l'écrit pour la première fois. Beaucoup des premiers livres chinois qui existent encore aujourd'hui furent rédigés pendant cette période.

## DIVINATION ET ORACLES

Mais il nous faut retourner loin avant cela pour découvrir les racines du *Tao Te King*. Il nous faut aller dans la haute montagne trouver les shamans qui y vivaient. Mais il nous faut surtout retourner à la divination, car préservés dans le *Tao Te King*, il y a des divinations, des oracles et des dictons datant des premières années de la civilisation chinoise.

Le shamanisme peut prétendre être la religion du monde la plus ancienne puisque ses débuts remontent à au moins huit mille ans en Sibérie. De là, il se répandit en Amérique du Nord et en Amérique centrale par la langue de terre qui existait alors entre la Sibérie et l'Alaska. De la Sibérie, il filtra vers le sud de la Chine et plus loin, en Indonésie, dans le sud-est de l'Asie et encore plus loin. Vers l'ouest, il se propagea aussi loin que les tribus du nord de la Finlande.

Dans son cœur, il y a une vision du monde physique ou matériel comme d'un lieu inférieur. Le monde supérieur est le monde des esprits qui fait occasionnellement irruption dans ce monde matériel. Le rôle du shaman était de servir d'intermédiaire entre ces deux mondes et d'invoquer l'aide du monde des esprits dans les affaires de ce monde, comme la maladie, la guerre et les problèmes du quotidien. En entrant en transe, le shaman pouvait communiquer avec le monde des esprits, et par affinité avec d'autres créatures, spécialement les ours, il ou elle pouvait entrer en relation avec d'autres espèces qui avaient une affinité presque naturelle avec le monde des esprits. Les shamans qui pouvaient être des deux sexes, bien que les femmes semblent avoir prédominé au début, exerçaient un pouvoir considérable et leur avis—ou plutôt l'avis des dieux et des esprits qu'ils pouvaient révéler—était recherché par les puissants. C'est à partir de ces pratiques shamaniques qu'apparurent le chinois en tant que langue écrite et les premiers éléments du texte du *Tao Te King*.

Quelque part autour de 2000-1700 av. J.-C. apparut une forme de divination qui utilisait soit des os de bœuf, soit des carapaces de tortue. On posait une question à l'oracle. Celle-ci pouvait être aussi banale que "Le roi devrait-il aller chasser aujourd'hui ?" ou aussi historique que "La capitale devrait-elle être déplacée ?" Ensuite, le shaman faisait de petites encoches sur le dessous de l'os ou de la carapace. Un bâton ou une tige chauffée était appliqué dans l'encoche, ce qui provoquait des craquelures de l'autre côté de l'os ou de la carapace. Ces craquelures étaient ensuite littéralement "lues". Par exemple, s'il y avait trois lignes ondulées, cela signifiait de l'eau ; une forme circulaire signifiait le soleil, etc. En d'autres termes, la nature des pictogrammes chinois a comme origine les shamans qui examinaient des craquelures sur des os et qui y voyaient des images qui fournissaient des réponses à une question.

Quand ces réponses s'avéraient particulièrement auspicieuses ou importantes—ou peut-être même vraies—les os étaient gravés avec des versions plus stylisées des images et conservés comme archives royales. C'est pourquoi des dizaines de milliers d'os ont été retrouvés dans chacun des centres majeurs de la dynastie Shang (1700-1100 av. J.-C.).

Des centaines de milliers d'oracles furent produits. La plupart d'entre eux tombèrent dans l'oubli au cours des siècles qui suivirent, mais il est clair que certains trouvèrent leur place dans une culture plus large, soit parce qu'ils exprimaient une intuition ou une sagesse qui transcendait l'occasion particulière qui provoqua leur énonciation, soit parce qu'ils furent associés à un événement historique qui fut encore célébré des années plus tard. Voilà ce qu'il y a derrière les oracles originels du *Yi King*. Ils poussèrent les tribus de Chou à se rebeller contre la dynastie oppressante mais faiblissante des Shang et à la renverser. Ayant inspiré la révolte et guidé sa campagne militaire, les oracles furent préservés en étant récités lors de la célébration annuelle du soulèvement. D'autres oracles se retrouvèrent en circulation de la même façon. De tels oracles et sages dictons occupent une place capitale dans la structure du *Tao Te King*.

## LA PLACE DE LAO TSEU

Aux chapitres 20, 21, 25, 43, 49, 67 et 70, et nulle part ailleurs, le texte parle à la première personne du singulier. Je pense que ce "je" qui nous parle si directement est le Lao Tseu originel. Nous avons ici un recueil de dictons de l'homme lui-même que l'éditeur respectait si profondément qu'il ou elle ne les changea pas dans le style impersonnel du reste du livre. Et nous avons ici une indication quant à la manière dont le livre vint à exister.

A l'origine, il y avait manifestement un recueil de dictons associés à Lao Tseu. Après sa mort, ce recueil circula probablement sous forme orale, bien qu'il soit également possible qu'il ait été consigné par écrit. Au fil du temps, le nom Lao Tseu en vint à être associé avec des dictons sages et d'autres dictons vinrent s'ajouter à la collection.

Plus tard, aux environs du 4<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., quelqu'un décida d'éditer les dictons et d'y ajouter un commentaire. Nous ne savons rien à propos de cette personne—seulement qu'il ou elle était un génie. Le choix des dictons et la sagesse des commentaires montrent un esprit d'une brillance exceptionnelle.

Ainsi, Lao Tseu, un homme qui dégonflait les egos enflés et qui rejeta fonction, pouvoir ou tout piège de l'autorité ne fut que l'étincelle dont jaillit cette grande œuvre. Alors pourquoi l'éditeur du *Tao Te King* déclare-t-il que tout le *Tao Te King* est l'œuvre de Lao Tseu ? La réponse est très simple. C'est un phénomène relativement récent que d'insister sur les précisions historiques d'un texte. Dans le passé, si vous écriviez ce que vous considérez être un bon texte, vous honoriez un dieu ou un personnage historique en disant qu'il avait été écrit par eux. Il n'y avait là aucun manque de respect, que du contraire. Dans le classique *Chouang Tseu*, livre du 4<sup>ème</sup> siècle av. J.-C. qui porte le nom du second sage du taoïsme, il y a là toute une discussion sur ce qu'il appelle les "mots supposés", des mots qui sont placés dans la bouche de figures d'autorité du passé, précisément, dit le *Chouang Tseu* pour que les gens d'aujourd'hui leur prêtent attention. Ainsi, en affirmant que le livre était tout entier de Lao Tseu, l'éditeur essayait de faire en sorte que les gens qui autrement n'y prêteraient pas attention, lisent le livre et le considèrent comme valant la peine d'être étudié dans le détail.

On raconte beaucoup d'histoires à propos du grand Lao Tseu, la plus célèbre étant peut-être celle de sa rencontre avec Confucius. Voici comment Ssu Ma Ch'ien, le premier véritable historien de la Chine (environ 100 av. J.-C.) relate cette rencontre :

Quand Confucius se rendit à Chou, il demanda à Lao Tseu de lui enseigner les rites. Lao Tseu répondit : "Les ossements mêmes de ce dont vous parlez sont devenus poussière. Tout ce qu'il en reste est leurs mots. Vous savez que lorsqu'un noble vit à une époque favorable, il se rend à la cour en carrosse. Mais quand l'époque est difficile, il va là où le vent souffle. Certains disent qu'un commerçant sage cache sa richesse et paraît donc pauvre. De même, le sage, s'il possède une grande vertu intérieure paraît idiot à l'extérieur. Cessez donc d'être aussi arrogant. Toutes ces demandes... votre suffisance et votre enthousiasme excessif—rien de tout cela n'est fidèle à vous-même. C'est tout ce que j'ai à vous dire."

Confucius prit congé et dit à ses partisans : “Je sais qu’un oiseau peut voler, que les poissons nagent, que les animaux peuvent courir. Ce qui court peut être pris au piège dans des filets. Ce qui nage peut être attrapé. Ce qui vole peut être abattu avec une flèche. Mais comment procéder avec un dragon, je n’en sais rien. Il s’élève par-dessus les nuages et le vent. Aujourd’hui, j’ai rencontré Lao Tseu et il est semblable à un dragon.”

Ceci est un extrait classique de récit taoïste. Il capture la langue acérée du sage taoïste qui emploie de brefs sermons remplis d’allusions pour faire taire les idiots de ce monde !

D’autres comptes-rendus des paroles et des actions de Lao Tseu peuvent être découverts dans le *Tchouang-tseu*, souvent en rapport avec des rencontres ultérieures avec Confucius.

Au cours des siècles, la sagesse de Lao Tseu a été développée et réinterprétée de bien des façons. Lorsque les bouddhistes commencèrent à faire de sérieuses incursions en Chine entre les quatrième et huitième siècles ap. J.-C., les taoïstes furent d’abord très mécontents. Puis ils se rappelèrent que Lao Tseu avait vécu à peu près à la même époque que le Bouddha au cinquième ou sixième siècle av. J.-C. Il avait disparu ensuite “en Occident”. Donc, dirent les taoïstes, il est clair que Lao Tseu avait voyagé jusqu’en Inde où il avait enseigné. Un de ses élèves prometteurs était un jeune homme riche appelé Siddhartha Gautama.

Malheureusement, c’était un jeune homme plutôt arrogant, qui n’ayant saisi qu’une fraction de la sagesse de Lao Tseu se hâta de quitter le maître, et utilisant ces rudiments confus des enseignements du maître, fonda sa propre religion. Oui, dirent les taoïstes, le Bouddha était un étudiant de Lao Tseu pas très brillant !

Mais une transformation plus intéressante s’est opérée pour Lao Tseu. Le sage-philosophe est devenu un dieu, et pas n’importe quel dieu, mais l’une des trois grandes déités taoïstes dont l’existence est antérieure à toute la création et qui vivra éternellement. Dans la majorité des temples taoïstes du monde entier, on rend un culte à Lao Tseu et on vénère Lao Tseu. On invoque son assistance pour tout, de l’harmonie conjugale à la guérison, en passant par la réussite aux examens. Car autour du personnage de Lao Tseu s’est construite une foi vaste et complexe dont le texte-clé est le *Tao Te King*, mais utilisé d’une façon qui surprendrait la plupart des Occidentaux qui pensent connaître le sujet. Car le monde du taoïsme est un monde de magie, de divination, de dieux et d’esprits. Il semble à des années-lumière de la philosophie du Tao et des intuitions du *Tao Te King*. Pourtant, ils sont liés de manière vitale.

Mais avant d’examiner le taoïsme en tant que religion, examinons de plus près ce qu’il est advenu au livre.

## UNE HISTOIRE EN DENTS DE SCIE

Le livre se divise traditionnellement en deux parties : la première qui va du chapitre 1 au chapitre 37 se nomme Tao, tandis que la seconde qui va du chapitre 38 jusqu'à la fin se nomme Te. Toutefois, la plus ancienne copie du texte que nous ayons et qui provient d'un tombeau datant de l'an 168 av. J.-C. possède les deux parties dans l'ordre inverse. A l'origine, le *Tao Te King* fut écrit sur des bandes de bambou reliées ensemble pour faire un livre. Aucun système de numérotation clair ne semble avoir été utilisé pour les chapitres, aussi l'ordre du texte s'appuyait sur la tradition et sur des versions écrites plus anciennes. C'était parfait jusqu'en la terrible année 213 av. J.-C.

En 221 av. J.-C., un puissant roi guerrier conquiert le dernier royaume indépendant survivant de la Chine. En fait, il était si puissant et son impact fut si important que notre propre mot "Chine" provient du nom de son royaume victorieux de Ch'in. Ce roi Ch'in Shi Huang Ti était particulièrement brutal et sa route vers la victoire passa sur des montagnes de cadavres. Tout comme d'autres mégalomanes, il croyait qu'il établissait une dynastie qui régnerait pendant des milliers d'années. En 213 av. J.-C., il ordonna que tous les livres soient brûlés, à l'exception de ceux concernant la médecine, la divination et l'agriculture. Son intention était simple. En détruisant toutes les traces des temps anciens, des autres manières de penser et de gouverner, personne ne réaliserait que les choses pouvaient être différentes. D'innombrables copies des grands textes furent détruites. Des érudits confucianistes qui résistaient furent enterrés vivants. Des bibliothèques furent rasées. Ce fut une époque terrible pour la Chine.

Mais l'on cacha de nombreux textes. Par exemple, à Qufu, la ville natale de Confucius, vous pouvez toujours voir l'endroit dans le mur où ses textes furent recouverts de plâtre pour les dissimuler et où ils ne furent retrouvés que des années plus tard. Partout en Chine, on entreprit des actions similaires. Parmi les textes destinés à être effacés à tout jamais par cet autodafé des livres quelques deux mille ans avant Hitler, il y avait le *Tao Te King*. Sa philosophie et ses conseils aux dirigeants allaient tout à fait à l'encontre de la nouvelle dictature, aussi toutes les copies qui survécurent le firent dans la clandestinité.

Dans l'humidité des cachettes, les cordes des livres en bambou pourrissent et quand les textes furent retrouvés, le désordre était total. Les érudits chinois ont passé un temps considérable à essayer de deviner quelles lignes allaient où à l'origine. Dans ma propre traduction *du Tao Te King* (Kwok, Palmer and Ramsey, Element Books, 1993), nous avons suivi l'érudition chinoise moderne et nous avons considérablement modifié la disposition de certains chapitres. Dans cette interprétation, Timothy a suivi l'ordre traditionnel. Néanmoins, trois chapitres le mirent mal à l'aise et il suggéra que certaines parties devaient aller ailleurs.

Ainsi, après des recherches communes, il a disposé une partie du chapitre 42 dans le chapitre 39, une partie du chapitre 29 dans le chapitre 64 et en ajoutant la partie du chapitre 42 dans le chapitre 39, il a modifié la disposition du chapitre pour indiquer deux parties différentes à l'intérieur de ce chapitre. Sinon, les lecteurs trouveront ici un texte qui en gros suit l'ordre traditionnel.

Nous ignorons quel était le titre originel du livre. La référence la plus ancienne date du troisième siècle av. J.-C. chez l'écrivain Han Fei Tzu qui l'appelle le *Te Tao*—ce qui reflète l'ordre inversé découvert dans la plus ancienne copie existante. Le terme *King* (classique) ne fut pas ajouté avant la période Han (-207-220 ap. J.-C.) quand le taoïsme commença à apparaître comme une religion distincte. En fait, l'inclusion du mot *King* est plutôt une fraude, car le *Tao Te King* n'a jamais été déclaré classique véritable par les gens de lettres de la Chine, sauf pendant une brève période sous la dynastie Tang qui prétendait descendre de Lao Tseu. Le titre *King* fut conféré par l'enthousiasme populaire. Le livre était et est considéré comme un classique par les croyants et comme tel, il occupe une place d'honneur particulière dans le canon taoïste des textes sacrés.

Ce qui est arrivé au livre est ce qui est arrivé au taoïsme même. D'une école parmi nombre d'écoles de philosophies concurrentes, il se transforma en une nouvelle religion majeure—quoique infusée par l'esprit de la plus vieille religion du monde, le shamanisme.

## LE TAOÏSME

Ce fut au cours des premiers siècles ap. J.-C. que le taoïsme fut perçu pour la première fois comme une foi salvatrice offrant l'espoir à des millions de Chinois ordinaires. Par le biais de rituels d'absolution et de confession, il était possible et il est toujours possible pour le croyant de se réharmoniser avec le flux du monde naturel—un flux, un Tao qui affecte et le monde physique et les mondes spirituels. Car dans le taoïsme en tant que système de croyances, les vieux thèmes du shamanisme qui avaient été de plus en plus marginalisés et même vilipendés par les confucianistes réapparurent comme un aspect vital. Toute une panoplie de dieux et de déesses apparut, des rituels d'une immense complexité furent conçus et des dizaines de milliers de textes sacrés furent "révélés". Malgré tout, dans toute cette croissance et cette transformation, un élément essentiel a persisté qui relie cette religion à la philosophie du *Tao Te King*.

Il y a comme idée centrale de la foi taoïste un sentiment de l'équilibre de l'univers, un sentiment que l'activité humaine doit être en harmonie avec les flux naturels et les rythmes



de l'univers—en d'autres termes avec le Tao lui-même. Ceci sous-tend une croyance en les deux forces jumelles de l'univers : le yin et le yang. Ces deux forces contraires doivent être maintenues en équilibre, autrement le monde basculera et toutes sortes de désastres se produiront. Voilà en quoi consistent la plupart des rituels taoïstes, à quoi servent les différents dieux et les différentes déesses. Ils sont là pour protéger, pour réharmoniser, pour offrir le pardon ou pour être invoqués pour rétablir l'équilibre. Par le moyen de liturgies cosmiques et de rituels qui prennent tout en compte, de l'endroit où votre lit devrait être placé jusqu'à la protection des morts, le taoïsme cherche à rétablir ou à maintenir l'équilibre naturel de l'univers.

Bien sûr, ceci est souvent bien caché derrière les artifices habituels de la religion populaire, mais si vous désirez comprendre le cœur du taoïsme tel qu'il est pratiqué dans le monde chinois, lisez le chapitre 42 du *Tao Te King*. Il contient ce que l'on pourrait appeler la croyance fondamentale du taoïsme, et c'est cette compréhension de la dynamique de l'existence qui est à la base de toute la pensée, de toute l'action et de toute la foi taoïste.

Le Tao est la Mère du Tout.

Le Tout

Se divise en

Yin et Yang.

De ces deux provient le trois ;

Du trois provient toute vie.

## LE TAO TE KING AUJOURD'HUI

A notre époque moderne, le Tao Te King détient une position prééminente, mais il n'est pas tout à fait considéré comme l'on pourrait s'y attendre. Le texte est étudié comme un manuel de méditation, mais plus communément comme un manuel de rituel ou même de magie. J'ai vu le texte placé sous l'oreiller d'un homme souffrant de lésions cérébrales et une fois, j'ai vu quelqu'un en brûler quelques pages, mélanger les cendres avec de l'eau et les donner à un enfant malade. Le livre peut aussi être utilisé comme une formule magique contre les forces du mal et être suspendu ou placé près d'une entrée ou près de l'endroit où un fantôme a été

vu. Toutefois, le *Tao Te King* n'est pas considéré comme ce qu'il y a de mieux en matière de formules magiques. Celles-ci furent généralement rédigées par des chefs taoïstes ultérieurs comme Chang Tao Ling au deuxième siècle ap. J.-C. qui explicitement entreprit d'exorciser les fantômes.

Par la vaste gamme de commentaires sur le *Tao Te King* qui sont eux-mêmes considérés comme des textes sacrés, le taoïsme a transformé ce manuel de leadership et de sagesse en une véritable mine d'or d'imagerie allégorique et de symbolisme rituel. Par exemple, une adaptation de base de son symbolisme est de prendre toutes les références à l'Etat, au pays, aux gens et aux dirigeants etc., comme des images du corps. Ainsi, les gens deviennent les membres, le chef devient la tête et l'Etat lui-même devient le cœur ou l'esprit. Tout le texte est ainsi transformé soit en un manuel d'alchimie interne qui transforme le corps en un corps immortel par des pratiques de méditation ou bien en un manuel d'alchimie externe, un guide qui soi-disant vous aide à transformer littéralement votre corps physique en un corps immortel en digérant certaines matières—le jade, l'or et le mercure étant les favoris !

Peu de gens en Chine ont lu le *Tao Te King*. Ce n'est pas son rôle dans la vie chinoise. Les sages, les moines et ceux qui sont intéressés par la philosophie l'auront lu, bien sûr, mais ce n'est pas un texte que la grande majorité des gens connaît, car il n'est pas considéré comme utile pour eux, excepté dans ses modes plus magiques ou plus allégoriques. Généralement, ils l'auront rencontré comme un texte nébuleux caché derrière un écran d'encens, d'incantations et de rituels. Malgré tout, la notion de base du Tao régit et domine leur pensée.

On m'a demandé pourquoi après avoir réalisé ma propre traduction du *Tao Te King* avec Kwok Man Ho et Jay Ramsay, j'ai voulu recommander et présenter une nouvelle version. Ma réponse est simple. Quand nous avons fait notre traduction, nous avons travaillé à partir du chinois et nous avons cherché à redécouvrir son sens et son pouvoir en tant que classique chinois qui maintenant parle bien au-delà de ses frontières culturelles. Mais Timothy dans son interprétation, a transmis de sa propre expérience personnelle un sens profond de la nourriture spirituelle contenue dans le livre. Il l'a également approché comme quelqu'un dont la profession est de jouer avec les mots et d'en tirer leur sens le plus profond dans notre culture contemporaine. Sa version du *Tao Te King* est délicieusement croustillante, presque brutalement abrupte et clairsemée dans son emploi du langage. Libéré de toute littéralité, il a répondu aux idées. Ma tâche a été, occasionnellement, de freiner son enthousiasme et parfois de le ramener vers un suivi plus fidèle de l'original chinois. Mais ce qui m'a frappé la première fois que j'ai lu son œuvre et ce qui a continué de me frapper, c'est son habileté à

exprimer en anglais contemporain les idées essentielles de l'ancienne Chine—sans le “chinglish” qui embrouille tant de versions de textes chinois.

En travaillant sur ce texte, nous avons eu la chance d'avoir l'assistance, les conseils et l'inspiration de l'Association Taoïste Chinoise. C'est l'organisme officiel qui représente les écoles principales du taoïsme de la Chine actuelle et il est basé dans le magnifique ancien Temple du Nuage Blanc à Pékin. Ici, entouré de statues et de peintures de Lao Tseu, les enseignants et les érudits du taoïsme m'ont fait visiter le texte du *Tao Te King* en attirant mon attention sur ses significations les plus profondes. Tout texte vu à travers des yeux croyants prend vie d'une manière qu'aucune somme d'érudition ne peut conférer, et mes expériences avec ces hommes et ces femmes ont aidé à renforcer mon impression que le *Tao* est un texte vivant.

La vie du *Tao Te King* consiste à fournir un manuel ou un guide du vivre. Il y a ici, distillées dans ces 81 chapitres extraordinaires, des intuitions et une sagesse qui ont résisté à l'épreuve du temps. S'appuyant sur l'une des cultures continues les plus anciennes du monde, sa guidance poétique et pourtant précise nous offre une vision fascinante de la continuité de la vie. Écrit il y a plus de 2300 ans, son tranchant, sa perspicacité et sa force d'expression nous parlent aussi clairement aujourd'hui qu'ils ne l'ont fait au cours des siècles. Parfois, j'ai l'impression qu'il s'est produit un saut quantique entre la plume de l'éditeur chinois qui vivait 300 ans av J.-C. et le PC de Timothy qui date de la fin du second millénaire, car c'est une sagesse millénaire qui s'adresse à la nature de la condition humaine. Ce faisant, elle nous offre un avis direct et nous parle en tant que révélation inspirée. Cependant, elle ne fait aucune présomption à propos du divin, des dieux, de Dieu ou même à propos de la spiritualité. Au lieu de cela, elle nous ouvre et nous aide à entendre le flot et la course du Tao en nous-mêmes, en ceux qui nous entourent et dans notre monde.

Martin Palmer,

Directeur de l'ICOREC (International Consultancy on Religion, Education and Culture),  
Manchester

## UNE NOUVELLE VERSION DU TAO TE KING

Le Tao n'est pas quelque chose d'ancien ou de chinois. Le Tao est ici et maintenant. Les fragments de poésie, de philosophie, de paradoxe et de politique qui constituent ce livre ne présentent pas seulement de l'intérêt pour une compréhension abstraite de l'esprit oriental des millénaires passés, mais touchent également nos propres vies étranges.

Bien qu'écrit à une époque différente dans une langue et une culture étrangères, le *Tao Te King* aborde un mystère immuable. Mon but, dans cette interprétation, a été d'exhumer la voix universelle de l'expérience humaine commune de sous les décombres culturels qui la recouvraient depuis 2500 ans d'histoire et de permettre au texte d'exprimer directement sa magie à chacun, ici et maintenant, comme il le fit pour ses premiers lecteurs dans leur propre ici et maintenant.

J'ai, par conséquent, évité le genre de vocabulaire qui pourrait aliéner le lecteur moderne. Par exemple, la plupart des traductions emploient le mot "sage" ou un terme semblable. Si nous vivions dans une culture comme celle de l'Inde moderne où les gurus et les maîtres spirituels font partie de la vie courante, ceci aurait un sens, mais pour nos oreilles occidentales, je trouve ceci exotique et lointain. De même, "vertu" pour rendre *Te* est trop moralisateur et vieux jeu. J'ai utilisé "bonté naturelle" (ou "bonté innée"), ce qui laisse entendre que *Te* vient naturellement en suivant le Tao. Ce n'est pas un code moral—c'est la bonté sous-jacente à l'univers.

Des termes archaïques comme "char" ont une connotation historique et ne nous correspondent plus. Je les ai modernisés avec des mots comme "voiture" qui possèdent la même familiarité pour nos oreilles modernes que ces termes archaïques en auraient eu pour les premiers lecteurs. En ce sens, cette approche présente une représentation du sens original plus précise qu'une traduction littérale mot à mot.

Hormis "Tao" qui est maintenant d'usage courant, j'ai évité toutes les translittérations chinoises. Pour des concepts difficiles tels que *Wu Wei*, j'ai utilisé différentes expressions, selon le cas : par exemple, "agir depuis l'essentiel". La traduction coutumière, "non agir" est trompeuse. Elle semble totalement passive. Ma pratique du Tai Chi Chuan m'a amené à comprendre que *Wu Wei* est à la fois Yin et Yang—passif et actif. Cela ressemble plus à ajuster une voile pour exploiter un vent dominant qu'à "suivre le courant" comme un rat mort !

La forme de cette interprétation a eu de l'importance pour moi. J'ai cherché à inclure les principes d'économie et d'espace loués par le texte. J'ai centré les lignes pour donner un effet visuel de fluidité et d'équilibre dans le mouvement. Elle possède aussi un écho lointain de la langue chinoise—la lecture vers le bas que j'apprécie. Le résultat est ces formes sur la page qui ont fini par me fasciner. A certains endroits, j'ai créé un genre de dessin pour illustrer le sens particulier d'une strophe. Puisque les caractères chinois proviennent de pictogrammes, ceci ne semble pas être une liberté injustifiée.

Mon interprétation a été de bout en bout guidée par la conviction que le mystère inexprimable que désigne le mythique Lao Tseu dans cette œuvre extraordinaire est le même mystère que j'ai rencontré au cours de ma brève vie sur une modeste échelle, et le même que les grands maîtres de ce siècle ont connu et tenté de nous transmettre—chacun à partir de sa propre tradition unique et de sa perspective personnelle. Des gens comme Sri Nisargadatta, Ramana Maharshi et Suzuki Roshi. La politique du *Tao Te King* me rappelle souvent le Mahatma Gandhi dont la "Satyagraha" ou la "force de la vérité" vibre de *Te*—le chapitre 80 ressemble à la description d'une utopie gandhienne ! C'est en lisant ce texte ancien à la lumière des maîtres contemporains que j'ai pu distinguer sa sagesse éternelle.

Je ne suis pas un érudit chinois. Ma méthode a été de méditer sur diverses traductions différentes—et souvent divergentes—d'un chapitre jusqu'à ce qu'il commence à me parler d'une manière simple et directe. J'ai eu la chance d'avoir Martin Palmer comme correcteur dans cette entreprise. Contrairement à moi, c'est un expert en chinois et c'est ainsi qu'il a pu m'aider à revenir au chinois des origines lorsque mon interprétation divaguait et m'encourager quand j'osai légitimement explorer des territoires non conventionnels.

Lao Tseu dit qu'il n'est pas difficile à comprendre, aussi l'ai-je pris au mot ! Ma supposition était que bien que le texte soit souvent paradoxal et parfois obscur, il n'est pas incohérent ni ésotérique. Mes méditations ont toutes eu pour objet de démêler l'évident de l'abstrus.

Passer des moments aussi intenses et aussi intimes avec ce chef d'œuvre mystérieux et ancien a été une expérience extraordinaire. Je me suis senti contempler un grand vide—et en même temps tenu et veillé par la plus tendre des mères. Des paradoxes comme celui-ci sont au centre de la connaissance du Tao. Pouvoir s'étendre suffisamment que pour inclure les deux pôles d'une contradiction apparente est le secret pour comprendre le mystère du "Tout" qui les contient tous les deux. Le Tao est singulièrement chinois—pourtant il est universel. Il est ancien—pourtant il est en dehors du temps. Il est seulement ici et maintenant et ainsi il n'est nulle part.

Timothy Freke

# 1

Le Tao n'est pas une voie qui peut être montrée,  
Ni un concept qui peut être défini.

Le Tao est la totalité originelle indéfinissable.  
Les concepts créent l'apparence des choses séparées.

Toujours caché, il est l'essence mystérieuse.  
Toujours manifeste, il est les apparences extérieures.

Essence et apparence sont identiques.  
Seuls des concepts les séparent.  
Mystifié ?

Le Tao est mystère.  
Ceci est la porte de la compréhension.

## 2

Une chose ne peut être belle,  
Que si une autre est laide.  
Un homme ne peut être bon  
Que si un autre est mauvais.

La présence et l'absence,  
Le court et le long,  
Le haut et le bas,  
L'avant et l'après,  
Le sens et le non-sens  
Ne peuvent exister qu'ensemble !

L'homme avisé sait agir depuis l'essence  
Et enseigner sans mot dire.  
Les choses viennent à lui,  
Car il les laisse partir.  
Il crée sans tenter de s'approprier.  
Il réussit sans chercher la récompense.  
Ce qui doit être fait est fait— puis oublié.  
Il va toujours de l'avant.

### 3

La personne avisée ne prétend pas être spéciale,  
Et donc, personne n'entre en concurrence avec elle.

Elle n'accumule pas les richesses,  
Et donc, personne ne la vole.

Elle gouverne par l'exemple,  
Et donc, personne n'est trompé.

Elle n'est pas sous l'emprise du désir,  
Et donc, elle ne provoque pas la confusion.

Elle n'est pas avide de nourriture ou de pouvoir,  
Et donc, elle est remplie de bien-être.

La masse ne comprend pas ce qu'elle fait  
Et nul ne souhaite prendre sa place.



## 4

Le Tao est comme un espace vide

Qui ne peut jamais être rempli.

Pourtant, il contient tout :

L'émoussé et l'acéré,

Le résolu et le confus,

Le brillant et le terne,

Toute la Création.

Caché, mais toujours là.

Qui l'a créé ?

Il existait avant le Créateur.

## 5

Le Ciel et la Terre n'ont pas de sentiments humains.  
Pour eux, toutes les choses sont comme des idoles :  
    Sacrées—mais aussi de simples formes vides.  
De la même manière, qui est avisé honore chacun,  
    En sachant qu'il n'est rien.

    Le Ciel et la Terre,  
Ressemblent aux deux poignées d'un soufflet  
    Qui s'unissent et se séparent,  
En renouvelant sans cesse la Vie.

    Pourquoi gaspiller son souffle,  
    A essayer de le comprendre ?  
Il vaut mieux connaître la Source  
    Où ils se rencontrent.

## 6

Le Vide est éternel.  
La Mère de toute vie.

La Source originelle.

A peine visible,  
Comme derrière un voile.

Soyez vide,  
Et vous ne serez jamais épuisé.

# 7

Le Ciel et la Terre sont éternels.

Pourquoi ?

Ils n'ont pas de sens du moi.

L'homme avisé progresse par le détachement.

Il se perd lui-même et trouve le Tout.

La réalisation vient de l'absence d'ego.

## 8

La grande bonté ressemble à l'eau.  
Elle s'écoule partout et remplit tout.  
Elle vitalise, de par sa nature même.  
Humblement, elle s'installe aux endroits les plus bas,  
Comme celui qui suit le Tao.

Faites de votre cœur  
Un lac à la surface calme et tranquille  
Avec de grandes profondeurs de bonté.

Prenez soin de votre vraie nature.  
Que l'amour soit votre don à autrui.  
Dites uniquement la vérité.

Contournez les obstacles, ne les affrontez pas.  
Ne vous efforcez pas de réussir à tout prix.  
Attendez le bon moment.

Nul besoin de dispute, nul besoin de reproche.

## 9

Remplissez un bol jusqu'au bord et il déborde.  
Aiguissez trop une lame et elle s'émoussera vite.  
Accumulez trop de richesses et jamais vous ne les conserverez.

Trop de succès engendre l'arrogance,  
Et l'arrogance provoque la chute.

Quand il a été fait suffisamment,  
Il est temps d'arrêter.

Ceci est la Voie du Ciel.

## 10

Pouvez-vous estimer votre unicité comme partie du Tout ?

Etre aussi subtil que le souffle, aussi souple qu'un bébé ?

Etre un miroir poli reflétant parfaitement la Vérité ?

Pouvez-vous aimer et diriger le peuple sans avoir recours au dogme ?

Tempérer le masculin et rehausser le féminin ?

Pouvez-vous être ouvert et réceptif en toutes circonstances ?

Donner naissance et nourrir, sans être possessif ?

Aider, sans rechercher la gratitude ?

Guider, mais sans contrôler ?

C'est cela, la bonté innée.

# 11

Une roue est utile,  
Parce qu'il y a un trou au centre du moyeu.

Un pot en terre est utile,  
Parce qu'il contient un espace vide.

Portes et fenêtres sont utiles,  
Car ce sont des ouvertures dans les murs.

La valeur de ce qui est là  
Réside dans ce qui n'est pas là !



## 12

La couleur peut aveugler l'œil.

Le son peut abrutir l'oreille.

La saveur peut émousser le palais.

Le désir peut troubler le cœur.

L'excitation peut rendre l'esprit confus.

L'homme avisé ne place pas sa confiance dans l'apparence des choses.

Il suit ses sentiments viscéraux.

C'est son choix.

## 13

Le succès provoque la peur autant que l'échec.  
Croire que vous êtes votre personnalité est la source de tous vos problèmes.

Que signifie :

Le succès provoque la peur autant que l'échec ?

Eh bien, quand vous obtenez le succès,

Vous avez peur de le perdre.

C'est ce que cela signifie.

Que signifie :

Croire que vous êtes votre personnalité est la source de tous vos problèmes ?

La raison pour laquelle vous expérimentez des problèmes,

C'est parce que vous pensez être un simple personnage.

Si vous voyiez clair là—vous n'auriez pas de problèmes.

Cessez de vous accrochez à votre personnalité

Et voyez tous les êtres comme étant vous-même.

A une telle personne, on pourrait confier le monde entier.

## 14

Vous ne pouvez pas le voir,  
Parce qu'il n'a pas de forme.  
Vous ne pouvez pas l'entendre,  
Parce qu'il ne fait pas de bruit.  
Vous ne pouvez pas le toucher,  
Parce qu'il n'a pas de substance.  
On ne peut le connaître ainsi,  
Parce qu'il est le Tout qui englobe tout.

Il n'est ni haut ni lumineux,  
Ni sombre ni bas.  
Indéfinissable,  
Et pourtant continuellement présent.  
Il n'est rien du tout.  
Il est la forme sans forme.  
L'image sans image.  
Il ne peut être saisi par l'imagination.  
Il n'a ni commencement ni fin.

Ceci est l'essence du Tao.  
Restez en harmonie avec cette présence ancienne,  
Et vous connaîtrez la plénitude de chaque instant présent.

## 15

Les anciens maîtres comprenaient le mystère.  
La profondeur de leur sagesse était insondable,  
Ainsi, tout ce que nous en avons  
Sont des descriptions de comment ils étaient...

Prudents, comme pour traverser une rivière gelée.  
Vigilants, comme s'ils avaient conscience d'un danger.  
Respectueux, comme un invité.  
Insaisissables, comme de la glace qui fond.  
Simples, comme une pièce de bois non travaillée.  
Vides, pareils à une vallée.

Tenter de comprendre,  
C'est comme s'efforcer de voir à travers de l'eau trouble.  
Calmez-vous. Permettez à la boue de se déposer.  
Restez tranquille jusqu'au moment d'agir.

Ceux qui suivent le Tao ne cherchent pas à arriver quelque part,  
Aussi leur voyage n'est-il jamais terminé.

## 16

Soyez vide, soyez calme.  
Observez simplement l'allée et venue de chaque chose  
Qui jaillit de la Source et qui retourne à la Source.  
C'est la voie de la Nature.

Soyez en paix.  
Soyez conscient de la Source.  
C'est l'accomplissement de votre destinée.  
Connaissez ce qui jamais ne change.  
C'est l'illumination.

Sans cette conscience,  
Vous avancez comme un aveugle.  
Avec cette conscience,  
Vous pouvez tout englober.

Englobez tout,  
Et vous serez équanime.  
Soyez équanime,  
Et vous pourrez vraiment servir.  
Servez vraiment,  
Et vous serez comblé par l'Esprit.  
Comblé par l'Esprit,  
Vous serez en accord avec le Tao.  
En accord avec le Tao,  
Vous saurez ce qui est éternel  
Et vous ne craignez jamais de cesser d'exister,  
Même quand votre corps sera retourné en poussière.

# 17

Les grands dirigeants ne se font pas remarquer.

Ceux qui sont avisés sont appréciés et loués.

Les dictateurs sont redoutés

Et les hypocrites, méprisés.

Ceux qui sont avisés ne promettent rien,

Ainsi, on leur fait confiance.

Une fois les résultats acquis,

Sans trop de dirigisme,

Chacun dit : "Cela s'est tout simplement produit !"

## 18

Lorsque les gens perdent contact avec le Tao,  
Les questions de devoir moral s'élèvent.

Lorsque l'intelligence et l'ingéniosité sont surévaluées,  
Les gens commencent le grand simulacre.

Lorsque l'affection naturelle ne circule pas,  
Les questions de loyauté familiale surgissent.

Lorsqu'une nation est dans la confusion,  
Elle devient la proie des leaders patriotiques.

## 19

Renoncez au simulacre de sainteté,  
Renoncez au simulacre de sagesse  
Et tout le monde s'en portera mieux.

Renoncez au simulacre de bonté,  
Renoncez à l'autosatisfaction  
Et redécouvrez la compassion naturelle.

Renoncez au simulacre d'ingéniosité,  
Renoncez à calculer  
Et vous ne deviendrez pas un filou.

Ces trois choses ont de l'importance,  
Mais je veux ajouter ceci :  
Soyez simple et véridique envers votre propre nature.  
Soyez sans ego et en paix avec la manière dont sont les choses.



## 20

Vous verrez que votre vie sera beaucoup plus facile,  
Une fois que vous cesserez d'essayer de paraître aussi intelligent !

“Oui ou non ?”...Qui s'en soucie ?

“Bien ou mal ?”...Qui sait ?

Je ressens la peur, comme tout le monde,  
Mais alors que les autres ne sont heureux  
Qu'à l'affût du succès et du gain  
Sous le soleil printanier,  
Je suis content d'être seul et de flâner,  
Sans intérêt pour ma fortune—  
Tel un nourrisson trop jeune pour sourire.

Tous les autres ont plus qu'il n'en faut.  
Que m'importe ?  
Je suis un fou.  
Confus, embrouillé.  
Les autres sont brillants, tranchants,  
Comme des lames de rasoir.  
Que sais-je ?  
Je suis émoussé, fragile,  
Entouré par une mer de gens toujours actifs,  
Alors que je suis pareil à un vent instable  
Qui va sans direction.  
Tous les autres sont (pré)occupés.  
J'erre sans but, comme un vagabond.

Parfois, j'ai l'air si différent par rapport à autrui...  
Mais je n'oublie jamais que je suis un enfant que la Mère nourrit.

## 21

La bonté naturelle ne s'écoule  
Qu'en suivant le Tao.

Le Tao,  
Insaisissable et mystérieux—  
Et pourtant exprimé dans la forme.  
Insaisissable et mystérieux —  
La semence de la Création.  
Il est réel.  
Voyez par vous-même.  
Depuis l'aube du temps—  
Jusqu'au moment présent,  
Le Tao  
Crée éternellement la Création.

Comment est-ce que je connais la nature des choses ?  
Parce que je connais le Tao.

## 22

Lâchez prise, et vous réussirez.  
Penchez-vous et vous serez grand.  
Soyez vide, et vous serez comblé.  
Renoncez au vieux, et faites entrer le neuf.  
Ayez peu, et il y a place pour recevoir plus.

L'homme avisé se distingue,  
Se voyant comme une partie du Tout.  
Il brille,  
Car il ne veut pas impressionner.  
Il accomplit de grandes choses  
Car il ne cherche pas à être reconnu.  
Sa sagesse est contenue dans ce qu'il est,  
Pas dans ses opinions.  
Il refuse de polémiquer,  
Aussi personne ne polémique avec lui.

Les anciens disaient : "Renoncez et vous réussirez."

Est-ce pur non-sens ?

Essayez.

Si vous êtes sincère, vous trouverez la réalisation.

## 23

Il est naturel, si vous avez quelque chose à dire  
D'être direct et de n'utiliser que peu de mots,  
Comme un coup de vent passe rapidement  
Ou une drache vite apaisée.

Le Ciel et la Terre provoque les coups de vent et les draches,  
Qui ne durent pas longtemps.  
Similairement, une personne devrait être concise  
Et aller droit au but.

Suivez le Tao et devenez le Tao.  
Suivez la bonté naturelle et devenez bon naturellement.  
Abandonnez l'un ou l'autre,  
Et vous vous sentirez abandonné.

Cherchez le Tao et il vous trouve.  
Adhèrez à la bonté naturelle,  
Et elle ne vous désertera jamais.  
Perdez l'un ou l'autre et vous vous perdrez.

Si vous n'avez pas confiance,  
Vous ne trouverez pas ce qui est digne de confiance.

## 24

Qui se tient sur la pointe des pieds est instable.

Qui marche à grands pas se fatigue vite.

Qui pense connaître n'apprend jamais rien.

Qui veut sortir du lot n'estime pas autrui.

Qui se montre suffisant n'est jamais respecté.

Pour l'adepte du Tao,

De telles manières sont comme des bagages inutiles

Ou les restes d'un banquet.

Qui ne sont d'aucun usage.

## 25

Il existait mystérieusement avant le Ciel et la Terre.

Silencieux et vide.

Une unité immuable.

Une présence constamment changeante.

La Mère de toute vie.

Il est impossible de lui donner un nom,

Mais je l'appelle "Tao".

Sans vouloir le définir,

Il pourrait s'appeler "le Tout".

Le Tout se meut comme dans un cercle :

Il s'éloigne puis retourne à lui-même.

Le Tao est le Tout.

Le Tout contient l'Univers.

L'Univers contient la Terre.

La Terre contient l'humanité.

Ce sont les quatre grands éléments de la Création.

L'humanité suit la ligne directrice de la Terre.

La Terre suit la ligne directrice de l'Univers.

L'Univers suit la ligne directrice du Tao.

Le Tao suit sa propre nature.

## 26

Ce qui est léger a besoin de fortes racines.  
Ce qui est mobile a besoin d'un centre immobile.

L'homme avisé passe chaque journée  
Sans perdre de vue ce qui est important pour lui.  
Quoi qu'il puisse voir beaucoup de choses désirables,  
Il ne se laisse pas distraire.

Pourquoi nos dirigeants  
Sont-ils si souvent des poids plumes politiques ?  
Parce qu'ils se laissent distraire  
Et qu'ils ont perdu leurs racines.  
Ils sont agités et ils ont perdu leur centre immobile.

## 27

Celui qui est avisé ne laisse pas de traces à suivre pour autrui

Ni ne parle pour convaincre un public,  
Ne calcule pas son propre profit,  
Peut fermer sa porte en toute sécurité  
Et attacher sans aucun lien.

Il se soucie de tous et ne rejette personne,  
Se préoccupe de tout et ne rejette rien.  
C'est cela, être "éclairé".

Une bonne personne  
Est un modèle pour une mauvaise,  
Car chacun possède un potentiel de bonté.  
Si cet exemple n'est pas suivi  
Ou si ce potentiel n'est pas nourri,  
C'est la confusion qui s'ensuit,  
Peu importe combien les gens croient être malins.

C'est là le cœur du problème.



## 28

Pour être rempli du pouvoir masculin du Yang,  
Suivez la nature féminine du Yin.  
Soyez creux comme une vallée  
Où l'eau s'accumule pour former un ruisseau.  
Rassemblez la bonté naturelle  
Jusqu'à ce que vous soyez de nouveau  
Semblable à un petit enfant.

Pour être rempli de lumière,  
Reconnaissez ce qui est obscur.  
Soyez un exemple pour le monde.  
Permettez au courant de bonté naturelle  
De vous ramener jusqu'à l'Infini.

Pour devenir honorable,  
Faites preuve d'humilité devant vos lacunes.  
Soyez creux comme une vallée.  
Suivez le flux de la bonté naturelle  
Jusqu'à la mer de la Simplicité Primordiale.

L'homme avisé est conscient du Tout,  
En interagissant avec les parties.  
C'est ainsi qu'il peut aider sans faire du tort.

Si vous essayez de régir le monde,

Vous le ruinerez.

Le monde est sacré.

Ce n'est pas une propriété privée en quête d'être renouvelée.

Si vous tentez de le remodeler à votre idée,

Vous le détruirez.

Et si vous tentez de le comprendre définitivement,

Il paraîtra incompréhensible.

## 30

Si jamais vous conseillez un dirigeant à propos du Tao,  
Dites-lui de ne pas utiliser la force,  
Car ce que vous faites vous revient.

Les mauvaises herbes poussent là où des armées ont campé.  
Les guerres aboutissent à la famine.

Faites ce qui doit être fait,  
Mais sans abuser du pouvoir.

Faites faire les choses,  
Sans esbroufe.  
Sans ostentation.  
Sans provocation.  
Parce qu'il doit en être ainsi fait.  
Mais pas par la force.

Utiliser la force, c'est être faible.  
Ce n'est pas le Tao.  
Ce n'est pas le moyen de produire un effet durable.

## 31

Un conseiller qui suit le Tao  
Ne recommande jamais la force.  
L'homme avisé emprunte le chemin de la paix.  
Le belliciste, celui du conflit.  
Les armes sont les instruments de la peur.  
L'homme avisé ne les utilise qu'en ultime recours.  
Pour lui, la paix est le plus grand bien  
Et gagner la guerre n'est pas matière à réjouissances.  
Si vous pouvez vous réjouir d'un massacre,  
Alors célébrez la victoire,  
Mais si vous pouvez vous réjouir d'un massacre,  
Vous avez perdu la Voie.  
En temps de bonheur,  
Les artisans de paix sont à l'honneur.  
En temps de malheur,  
Les gens se distinguent sur le champ de bataille.  
Les chefs d'armée devraient conduire la guerre,  
Comme s'il s'agissait de funérailles.  
Beaucoup de gens sont tués,  
Aussi le chagrin et le deuil sont-ils appropriés.  
Que la célébration de la victoire  
Soit pareille à une cérémonie de commémoration.

Le Tao ne peut jamais être conceptualisé.  
Il est si simple qu'il semble sans importance,  
Mais si les dirigeants pouvaient vivre en s'en inspirant,  
Tout se déroulerait selon leurs vœux.  
Des pluies mesurées  
Uniraient le Ciel et la Terre.  
Les gens trouveraient leur place,  
Sans être commandés.

Les idées fragmentent le Tout.  
Assez d'idées !  
Il est temps d'arrêter  
Et d'éviter des problèmes supplémentaires.

Suivre le Tao dans le monde,  
C'est être comme un ruisseau de montagne,  
Qui devient rivière dans la vallée,  
Qui devient un grand fleuve,  
Qui se fond dans la mer.

## 33

Le discernement,  
C'est voir la vraie nature des autres.

L'illumination,  
C'est voir la vraie nature du Tao.

Dominer les autres nécessite la force,  
Tandis que vous dominer requiert du caractère.

Etre autosuffisant, c'est être vraiment riche.

Ayez la volonté de faire ce qui doit être fait  
Et l'endurance de rester là où vous devez être.

Mourir de son vivant,  
C'est être dans l'éternel présent.

## 34

Le grand Tao est partout,  
Dans toutes les directions.  
Toute chose dépend de lui,  
Mais il ne demande rien en retour.

Il fait son travail,  
Sans chercher de récompense,  
Il nourrit et habille chacun,  
Sans vouloir être leur maître.

Il n'a pas d'objectif.  
Il est tout petit.  
Il nourrit toutes choses  
Sans qu'elles le sachent.  
Il est très grand.

Il en va de même pour la personne avisée.  
Elle n'essaye pas de paraître grande,  
Aussi est-elle vraiment grande.

## 35

Chacun est attiré par une personne qui connaît le Tao,  
Car elle est heureuse et paisible.

Un voyageur peut s'arrêter  
Là où l'on sert de la bonne nourriture  
Et où il y a de la bonne musique,  
Tandis qu'une description du Tao  
Semble bien fade et insipide.  
Rien de spécial, en apparence.  
Mais suivez-le seulement,  
Et jamais vous ne vous en lasserez.



## 36

Ce qui est étendu finira pas diminuer.  
Et ce qui est fort finira par s'affaiblir.

Ce qui est haut placé et puissant finira par chuter  
Et ce qui est riche finira par être ruiné.

Parce que c'est ainsi que les choses fonctionnent,  
La douceur et la fragilité  
Peuvent triompher de la dureté et de la force.

Un poisson est en sécurité  
En restant simplement dans les eaux profondes.  
De même, un pays peut être en sécurité,  
Sans faire parade de ses armes.

## 37

Le Tao se situe dans son essence et tout se fait.

Si les dirigeants pouvaient se situer ainsi,

D'eux—mêmes, les gens changeraient.

Que les gens soient contraints par le désir

Et leurs dirigeants les ramèneraient

A leur simplicité originelle.

En fin de compte, il n'y aurait plus de désir,

Et sans désir, il y a la paix.

De cette manière, le monde se rectifie lui-même.

Une "bonne âme" veut être vue en train d'être bonne.  
La bonté innée ne se préoccupe pas des apparences.  
Une "bonne âme" peut être éternellement occupée  
Et il semble toujours y avoir plus à faire.  
La bonté innée paraît ne rien faire  
Et de bonnes choses se produisent tout simplement.

Les personnes gentilles agissent  
Sans songer à elles-mêmes.  
Les personnes "justes" agissent  
Selon un ensemble d'idées.  
Les moralisateurs agissent,  
Et si on ne les suit pas,  
Ils lèvent les poings  
Et sont prêts à imposer leur point de vue !

Quand le Tao se perd,  
Il y a toujours la bonté innée.  
Quand la bonté innée se perd,  
Il y a toujours la gentillesse.  
Quand la gentillesse se perd,  
Il y a toujours la justice.  
Et quand la justice se perd,  
Il n'y a plus que les agréments sociaux  
Et ceux-ci ne sont ni authentiques, ni honnêtes.  
Alors, tout est perdu.

Penser que vous savez ce qui devrait arriver  
Peut apparaître comme la floraison du Tao,  
Mais fera de vous un idiot.  
L'homme avisé demeure avec ce qui est.

C'est cela, le fruit du Tao.  
Il choisit le fruit, et pas la fleur.

## 39

Depuis les temps anciens,  
La nature du Tout a pu être observée dans ses parties :  
Les cieux clairs et la terre ferme,  
Les puissants esprits et les vallées fertiles,  
Tous les êtres vivants et les grands dirigeants.  
Ils sont ce qu'ils sont,  
Parce qu'ils font partie du Tout.  
S'il n'en était pas ainsi,  
Les cieux tomberaient et la terre s'ouvrirait,  
Les esprits seraient impuissants  
Et les vallées se dessècheraient,  
Tout mourrait,  
Et les dirigeants basculeraient certainement.

L'honneur s'enracine dans l'humilité.  
Le haut a pour fondement le bas.  
La plupart des gens  
Détestent être seuls, orphelins ou ne pas être importants,  
Mais les grands dirigeants  
Se voient comme étant dénués d'importance  
Et accueillent l'infortuné comme une partie d'eux-mêmes.  
C'est cela, être enraciné dans l'humilité—  
Ne croyez-vous pas ?  
Ils savent que le succès n'est pas un avantage.  
Ils ne désirent pas miroiter comme des bijoux.  
Ils sont aussi ordinaires que la pierre.

Vous gagnez en perdant ou vous perdez en gagnant.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Je pense qu'il veut dire qu'en perdant tous nos attachements et toutes nos illusions, nous gagnons le Tao, tandis qu'en nous occupant de "gagner" tout ce que le monde matériel peut provisoirement offrir, nous le perdons,  
NDT

Je dis juste ce que d'autres ont dit avant moi :  
"Vivez une vie de violence et vous mourrez d'une mort violente."  
Ceci est le cœur de mes enseignements.

# 40

(Le) Tao

se meut

au

en

toujours

cercles

reviennent

qui

Le Tao ne cesse de produire.  
Il crée constamment tout à partir de la vacuité.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Une vacuité qui est simultanément plénitude, NDT

## 41

Quand ils entendent parler du Tao,  
Les étudiants sages mettent systématiquement  
En pratique ce qu'ils apprennent,  
Les étudiants moyens y pensent de temps à autre,  
Et les étudiants stupides pensent que tout cela est ridicule.  
Mais, le Tao ne serait pas le Tao  
Si personne ne se moquait !

Voilà pourquoi il est dit :

“Le Tao est clair mais semble obscur.  
Le Tao progresse mais semble reculer.  
Le Tao est facile mais semble difficile.  
La bonté naturelle semble vide.  
La grande pureté semble imparfaite.  
La bonté abonde mais semble parcimonieuse.  
La bonté est forte mais paraît fragile.  
La bonté est évidente mais semble cachée.  
Un carré parfait n'a pas de coins.  
Une grande œuvre n'est jamais terminée.  
La grande musique est muette.  
La plus grande forme est sans contour.

Le Tao ne se révèle pas dans les idées.  
Le Tao existe au-delà des concepts.  
Pourtant, il est juste de dire que  
Tout n'est alimenté et comblé que par le Tao.



Le Tao est la Mère du Tout.  
Le Tout se divise en Yin et Yang  
De ces deux provient le trois ;  
Du trois provient toute vie.  
Yin est la forme, le récipient.  
Yang est l'essence, le contenu.  
Pareils à l'inspir et à l'expir de la Vie,  
Ces deux sont un.

## 43

La force est apprivoisée par la douceur  
Comme un cavalier maîtrise un cheval au galop.

L'eau s'infiltré, même sans fissures.  
C'est ainsi que je connais la valeur du seul être.

En ce monde, très peu peuvent apprendre du silence  
Ou agir à partir du seul être.

## 44

Qu'est-ce qui a le plus d'importance ?

Ce que vous êtes ou votre apparence ?

Qu'est-ce qui a le plus de valeur ?

Ce que vous êtes ou ce que vous avez ?

Qu'est-ce qui provoque le plus de souffrance ?

La perte ou le gain ?

Si vous ne travaillez pas trop péniblement,

Vous ne vous épuiserez pas.

Si vous n'accumulez pas de trop,

Vous ne subirez pas de lourdes pertes.

Si vous ne désirez pas de trop,

Vous ne serez pas insatisfait.

Savoir quand vous arrêter

Évitez les problèmes inutiles et vous aidez à bien fonctionner.

## 45

Le plus grand accomplissement semble déficitaire,  
Mais ses effets dépassent toute mesure.  
Etre comblé ressemble à être vidé,  
Jamais à se tarir.

La simplicité paraît obscure.  
La grande habileté, maladroite.  
La grande intelligence, stupide.  
La grande éloquence paraît bégayer.

Soyez calme, mais pas froid.  
Calme, pas passionné.  
Tranquille et équanime.  
Voyez l'ordre au sein du chaos.

## 46

Dans un pays où le Tao est compris,

Il y a des chevaux de trait.

Dans un pays où le Tao est ignoré,

Il y a des chevaux de bataille.

La plus grande erreur

Est d'être gouverné par le désir.

La plus grande malédiction

Est d'être insatisfait.

Obtenir ce que vous désirez

Peut être le plus grand malheur.

Appréciez ce que vous avez

Et vous aurez toujours assez.

## 47

Vous pouvez tout connaître sans aller nulle part.

Vous n'apercevez pas la Voie du Ciel  
En regardant par la fenêtre.

Au plus vous chercherez, au moins vous trouverez.

La personne avisée sait qu'il n'y a nulle part où aller.

Elle voit, sans regarder  
Et elle agit au départ de son être.

## 48

Celui qui cherche la connaissance sait de plus en plus.

Celui qui cherche le Tao sait de moins en moins.

De moins en moins jusqu'à

Ce que les choses

Soient juste

Ce qu'elles

Sont

.

Dans la simplicité de l'être, toute chose s'accomplit.

Accomplissez les choses, sans interférence.

Vous efforcez tout le temps ne vous conduit nulle part.

## 49

Un cœur sage est suffisamment grand  
Pour inclure tout le monde.

Je suis bon à l'égard du bon,  
Et à l'égard du mauvais,  
Car il est bon d'être bon  
Et j'ai confiance en celui qui est digne de confiance,  
Et aussi en l'indigne,  
Car j'ai confiance en la confiance.

L'homme avisé n'est pas imbu de lui-même  
Et il est attentif à ne repousser personne.  
Il enseigne comment bien vivre par l'exemple.  
Il considère tout le monde comme de la famille.



A un carrefour où un chemin conduit à la Vie  
Et où l'autre mène à la Mort,  
Trois personnes sur dix choisissent le chemin de la Vie,  
Trois sur dix choisissent le chemin de la Mort,  
Et trois sur dix veulent suivre le chemin de la Vie,  
Mais se retrouvent sur le chemin de la Mort.

Pourquoi ?

Parce qu'elles sont absorbées par des choses superficielles.

Il m'est revenu que ceux qui savent comment bien vivre  
Voyagent sans péril.

Vivre une bonne vie, c'est comme être protégé

Et vivre une mauvaise vie, c'est comme être attaqué !

Ceux qui sont éclairés sont invulnérables.

Nulle corne ne peut les encorner.

Nulle griffe ne peut les déchirer.

Nulle arme ne peut les transpercer.

La mort ne peut toucher

Ceux qui savent vraiment comment vivre.

## 51

Le Tao donne la vie à toutes les choses vivantes  
Et sa bonté naturelle les élève.  
Il les forme suivant leur nature unique,  
En relation avec leur environnement.  
C'est pourquoi il est naturel pour chaque chose  
D'honorer spontanément le Tao et sa bonté naturelle.

Le Tao donne la vie à toutes les choses vivantes  
Et sa bonté naturelle les nourrit,  
Les soigne,  
Les réconforte,  
Les entretient,  
Les abrite  
Et les protège.

Le Tao œuvre mystérieusement.  
Il donne la vie, tout en restant détaché.  
Il accomplit son objectif sans contrôler.  
Il guide sans forcer.

Au commencement,  
La Mère donna naissance à toute chose.  
Si vous connaissez la Mère,  
Vous savez que vous êtes son enfant.  
Rappelez-vous votre Mère  
Et vous cesserez de craindre la mort.

Gardez le silence,  
Claquez la porte au monde  
Et vous connaîtrez toujours la plénitude de la vie.  
Ouvrez-la,  
Sombrez dans l'activité,  
Et vous n'obtiendrez jamais l'aide requise.

Prêtez attention aux détails.  
Que la souplesse soit votre force.  
Ne cherchez pas les problèmes.  
Suivez votre propre lampe et retrouvez votre clarté originelle.  
Agissez toujours ainsi.

## 53

Si j'ai le moindre bon sens,  
Je suivrai simplement la voie du Tao,  
Et ma seule crainte sera de me fourvoyer.  
La voie est plutôt facile à suivre,  
Mais partout, on s'en écarte...

Les dirigeants vivent dans d'opulentes demeures,  
Mais les champs pullulent de mauvaises herbes.  
Les greniers sont vides,  
Mais les riches s'habillent à la dernière mode.  
Ils arborent des armes,  
Mangent et boivent à l'excès.  
Leurs richesses sont subtilisées aux pauvres.  
Ce sont des rapaces arrogants.

Ceci n'est certainement pas le Tao !

Ce qui est solidement planté ne peut pas être déraciné  
Et ce qui est bien saisi ne se dérobe pas.

Cultivez en vous-même la bonté naturelle  
Et vous ressentirez ses bénéfiques.  
Qu'elle fasse partie de votre famille  
Et elle croîtra de génération en génération.  
Qu'elle soit le centre de votre communauté  
Et celle-ci se développera.  
Qu'elle gouverne votre pays,  
Et il sera prospère.  
Qu'elle devienne l'entièreté de votre monde  
Et où que vous vous tourniez,  
Vous trouverez la bonté naturelle.

Considérez les autres comme une part de vous-même,  
Considérez chaque famille comme étant votre famille.  
Voyez toutes les communautés comme étant votre communauté.  
Pensez à tous les pays comme étant votre pays.  
Sachez que votre monde est le monde de tous.

Pourquoi est-ce que je vois les choses ainsi ?  
Parce que c'est ainsi que sont les choses.

## 55

Si vous voulez connaître la bonté naturelle,  
Observez les petits bébés.  
Ils sont tellement innocents  
Qu'il semble impossible de penser  
Qu'il puisse leur arriver du mal.  
Leurs os sont mous, leurs muscles sont faibles,  
Mais leur prise est ferme.  
Ils sont complets en eux-mêmes  
Sans s'unir au sexe opposé.  
Toute la journée, ils peuvent pleurer  
Sans même s'enrouer !  
Ils sont pleinement en harmonie.

Etre en harmonie,  
C'est connaître l'immuable.  
Connaître l'immuable, c'est l'illumination.  
Lutter pour parvenir à l'illumination est insensé !  
Essayer de contrôler l'énergie vitale vous épuisera.  
Forcer la croissance précipite la mort.  
Ceci n'est pas le Tao.

## 56

Ceux qui savent ne pressent pas autrui  
Et ceux qui prétendent savoir  
Ne savent probablement pas.

Taisez-vous et rentrez en vous-même.  
Arrondissez vos angles.  
Simplifiez vos pensées.  
Suivez votre propre lumière.  
Soyez ordinaire.  
Vous verrez alors par vous-même  
Que vous faites partie du Tout.

Devant l'ami ou l'ennemi,  
La perte ou le gain,  
La gloire ou la honte,  
L'homme avisé demeure équanime.  
C'est ce qui le rend aussi extraordinaire !

## 57

S'en tenir à la lettre de la loi  
Peut être approprié pour maintenir un pays en ordre.  
Employer des tactiques surprises  
Peut être approprié pour gagner une guerre.  
Mais seule l'action qui émane de votre être véritable  
Est toujours appropriée.

Qu'est-ce qui me fait dire cela ?  
Je vais vous le dire.  
Plus il y a des contraintes  
Et plus misérable est la qualité de vie.  
Plus les armes deviennent puissantes  
Et plus il y a des destructions.  
Plus les gens deviennent ingénieux  
Et plus ce qu'ils fabriquent est dangereux.  
Plus il y a des lois  
Et plus les gens les enfreignent.

L'homme avisé dit :  
"En me contentant d'être, simplement,  
D'autres alors peuvent changer.  
En étant en paix,  
D'autres alors peuvent se pacifier.  
En ne faisant pas obstruction,  
Chacun sera plus riche.  
En étant vide de désir,  
D'autres peuvent retourner à la simplicité et à l'être."



Si un pays est gouverné d'une manière non intrusive,  
Ses citoyens seront honnêtes et vivront simplement.

Mais si le gouvernement est invasif,  
Les gens deviendront retors ou apathiques.

Le bonheur suit le malheur.

Le malheur suit le bonheur.

Qui peut dire ce que nous réserve l'avenir ?

Y a-t-il une voie juste ?

Ce qui est maintenant normal,

Semblera bientôt étrange.

Qui veut bien faire

Finit par mal faire

Et cela continue.

Chacun est pris là-dedans.

C'est pourquoi l'homme avisé montre l'exemple,

Sans critiquer.

Il est franc,

Mais pas blessant.

Direct,

Mais pas intolérant.

Il rayonne,

Mais sans éblouir.

Alors, il n'y a pas d'aveuglement !

## 59

En servant les autres ou en prenant soin des autres,

N'en faites pas de trop.

Je veux dire—

Laissez tomber vos idées sur la manière

Dont les choses devraient se passer.

La bonté naturelle est comme un puits profond

A l'intérieur de vous-même.

Si vous puisez à ce puits,

Alors rien n'est impossible.

Il n'y a pas de limite à ce que vous pouvez accomplir

Et vous pouvez réellement aider.

Soyez pareil à une mère

Et l'impact de vos actions durera.

Ayez de profondes racines dans le Tao.

Voyez l'éternel derrière l'impermanent.

## 60

Cuisiner finement et diriger un grand pays  
Requiert autant de précaution.

Quand le monde est gouverné par le Tao,  
Le mal est impuissant.  
Ce n'est pas qu'il n'existe pas,  
Il n'a simplement pas le pouvoir de nuire aux gens.

L'homme avisé ne souhaite pas  
Qu'il arrive du mal à qui que ce soit.

Si les gens ne se nuisent pas mutuellement,  
La bonté naturelle se propage dans tout le pays.

## 61

Les rivières coulent naturellement  
Vers les basses terres et confluent.  
Une grande nation, comme les basses terres,  
Attire tout à elle,  
Comme une femme sait attirer un homme,  
Sans le besoin de faire quoi que ce soit.  
Tel est le pouvoir de la passivité.

Ainsi,  
Si un grand pays sait faire montre de respect à l'égard d'un petit pays,  
Il gagnera la confiance du petit pays.  
Si un petit pays sait faire montre de respect à l'égard d'un grand pays,  
Il gagnera la confiance du grand pays.  
Le petit pays est déjà humble,  
Mais le grand pays doit faire preuve d'humilité.  
Le grand pays désire la croissance  
Et le petit pays être protégé.  
Tous deux obtiennent ce qu'ils désirent,  
Quand le grand pays sait faire preuve d'humilité.

## 62

Le Tao abrite toute la création.  
Trésor de l'homme bon,  
Salut du mauvais,  
Il rend inestimables les paroles vraies,  
Fait des bonnes actions le don parfait  
Et n'abandonne point quelqu'un,  
Parce qu'il s'est égaré.

Ainsi,  
Quand un dirigeant prête serment ou  
Quand un gouvernement entre en fonction,  
N'envoyez ni cadeaux somptueux  
Ni voitures de luxe.  
Demeurez tranquille  
Et offrez le Tao.

Les anciens qui estimaient tant le Tao disaient :  
"Avec le Tao, il ne peut y avoir d'erreur."

Connaître le Tao est la chose la plus merveilleuse au monde.

Efforcez-vous de ne pas vous efforcer  
Et accomplissez par la simplicité de l'être.<sup>4</sup>  
Savourez le sans saveur,  
Estimez ce qui n'a pas l'air important.  
Accueillez le manque d'amabilité par de la compassion.

Attaquez-vous aux entreprises difficiles  
Lorsqu'elles sont encore aisées,  
Aux grands travaux,  
Quand ils sont minimes.  
Les problèmes du monde ne peuvent se résoudre  
Qu'avant de devenir incontrôlables  
Et les grandes affaires ne peuvent se régler  
Qu'en tenant compte de tous les petits détails.

Celui qui est avisé ne tentera rien de grandiose  
Pour aboutir finalement à de grandes choses.  
Celui qui promet la lune  
Ne tiendra jamais sa promesse.  
Celui qui croit que tout est facile  
Rencontrera inmanquablement des difficultés.  
Celui qui est avisé n'évite pas les difficultés  
Et rien ne reste difficile.

---

<sup>4</sup> C'est-à-dire que le mental doit lâcher prise et que la conscience doit être la plus déagée possible, NDT. Quand l'esprit est déagé, l'action juste et profitable à tous est spontanément possible, il n'y a plus d'effort de l'ego. Notez bien que paradoxalement, il faut souvent beaucoup d'efforts pour arriver et surtout pour se maintenir durablement dans cet état sans efforts, un peu comme le musicien qui a dû répéter ses gammes durant de longues années avant de pouvoir jouer spontanément une symphonie grandiose... Cela vaut bien sûr pour tous les arts et pour toutes les techniques, comme pour le perfectionnement de soi et la méditation.

## 64

En temps de paix,  
Souvenez-vous du danger.  
Quand les choses sont faciles,  
Évitez toute complaisance.  
Ce qui est fragile se brise facilement  
Et ce qui est petit se perd aisément.  
Arrangez les choses avant qu'elles ne tournent mal.  
Régalez-les avant que tout ne devienne confus.  
Un arbre formidable provient d'une petite graine.  
Une tour de neuf étages commence avec une brique.  
Un voyage de mille lieues débute avec un pas.

Forcez et vous gâcherez tout.  
Accaparez et vous perdrez.  
L'homme avisé ne force pas, aussi rien n'est gâché.  
Il n'accapare rien, aussi ne perd-il rien.  
Généralement, les gens gâchent tout,  
Quand ils sont sur le point de réussir.  
Soyez aussi prudent à l'arrivée  
Que vous ne l'étiez au départ.

Dans le progrès comme dans la retraite,  
Dans les difficultés comme dans la facilité,  
Dans la force comme dans la faiblesse,  
Dans la défaite comme dans la victoire,  
L'homme avisé reste équanime  
Au milieu des extrêmes et des excès.  
Il désire être sans désir.  
Il ne court pas après des objets précieux,  
Simplement parce qu'ils sont difficiles à obtenir.  
Il étudie ce que les autres ignorent.

Il attire l'attention des gens sur ce qui a été négligé.

Il aide toute chose à trouver sa propre nature

Et ne se permettrait pas de faire plus que cela.



## 65

Les anciens qui connaissaient le Tao  
N'essayaient pas de l'expliquer à tout le monde.  
Ils laissaient les gens être simples.  
Les gens remplis d'idées  
Sont difficiles à bien diriger.

Les dirigeants qui s'appuient sur des dogmes  
Sèment la confusion dans le pays.  
Les dirigeants qui évitent les dogmes  
Sont une bénédiction pour le pays.  
Comprenez la différence entre les deux  
Et choisissez de montrer l'exemple  
De la bonté naturelle.

La bonté naturelle est si profonde  
Et d'une portée si considérable  
Qu'elle ramène tout à la conscience du Tout.

## 66

Ruisseaux et rivières coulent vers la mer,  
Parce qu'elle se situe en dessous.  
C'est pourquoi elle est la plus grande étendue d'eau.

Suivant cet exemple,  
Si quelqu'un d'avisé veut guider,  
Il fait preuve d'humilité.  
S'il veut diriger,  
Il se place derrière le peuple.  
Ainsi, les gens ne se sentent-ils pas opprimés.

Qui est avisé dirige sans provoquer d'opposition  
Et chacun l'aide sans ressentiment.  
Parce qu'il ne rivalise pas,  
Personne ne peut rivaliser avec lui.

## 67

On dit que mes propos sur le Tao sont très bien,  
Mais qu'ils ne se rapportent à rien !  
Mais c'est précisément  
Ce qui les rend si importants.  
Le Tao ne se "rapporte" à rien,  
Parce que le Tao "est" tout !

Il y a trois qualités auxquelles je tiens beaucoup :

L'amour,  
La simplicité,  
Et oser ne pas me placer devant les autres.  
De l'amour provient le courage.  
De la simplicité, la générosité.  
D'oser ne pas être le premier,  
L'aptitude à diriger.  
De nos jours, les gens veulent être courageux,  
Mais pas par amour.  
Généreux,  
Mais pas avec simplicité.  
Diriger,  
Mais sans humilité.  
C'est sans espoir !

Dans le conflit, l'amour gagne.  
L'amour est la plus haute protection.  
Si vous avez l'amour,  
C'est comme si le Ciel lui-même vous protégeait.

## 68

Qui guide bien

N'insiste point.

Le bon employeur ne harcèle pas.

Le bon compétiteur n'est pas sous l'emprise de la colère

Et s'il remporte la victoire,

Il n'est pas vindicatif.

La bonté naturelle ne s'efforce pas.

Elle fait ressortir le meilleur des gens.

Dans les temps anciens,

Ceci s'appelait la "Voie du Ciel".

Il y a ce dicton concernant la stratégie :

“N’invitez pas le combat,  
Mais faites face si vous le devez.  
Mieux vaut reculer d’un pas  
Que d’avancer d’un pouce.”

C’est là progresser tout en restant immobile.  
Retrousser ses manches, sans serrer les poings.  
Avoir un adversaire, mais point d’ennemi.  
Etre armé, mais sans brandir d’armes.

Ne pas respecter un adversaire  
Est une grossière erreur.  
Si je l’avais fait, j’aurais déjà perdu  
Ce que j’estime le plus.

Seuls ceux qui font preuve de compassion  
Gagnent vraiment.

## 70

Il est facile de comprendre ce que je dis,  
Mais il semble que nul ne comprend.  
Il est facile de suivre mes enseignements,  
Mais il semble que nul ne le veuille.

Dans ce que je dis ou dans ce que je fais,  
Il n'y a rien de neuf.  
Comprenez cela  
Ou jamais vous ne me comprendrez.

Même si je suis si rarement compris,  
Cela ne diminue pas la valeur de ce que j'ai.  
On peut être avisé et sembler pauvre,  
Parce qu'on conserve sa richesse dans son cœur.

# 71

Il est sain de savoir que vous ne savez rien.

Prétendre savoir est une sorte de maladie.

Réaliser que vous êtes malade

Est le début de la guérison.

C'est en devenant malade d'être malade,

Que vous allez bien.

Quand la crainte respectueuse est absente chez le peuple,  
Quelque chose de terrible survient.

Ne vous immiscez pas dans la vie privée des gens  
Et ne les empêchez pas de gagner leur vie.  
Ne les harassez pas  
Et ils ne finiront pas par vous en vouloir.

Etre avisé, c'est vous connaître vous-même,  
Sans devoir en faire étalage,  
Avoir du respect pour vous-même,  
Sans chercher l'approbation d'autrui,  
Choisir ce qui se trouve en vous,  
Et non pas à l'extérieur.



## 73

Oser accomplir et mourir,  
C'est faire preuve de courage dans le monde extérieur.  
Oser être et vivre,  
C'est agir courageusement dans le monde intérieur.  
Les deux peuvent aider ou pas.  
Pourquoi ?  
Même la personne avisée doit admettre son ignorance.

Suivez la Voie du Ciel,  
Et vous réussirez sans lutte.  
Vous connaîtrez votre réponse  
Sans poser de question  
Et ce dont vous avez besoin viendra à vous  
Sans être demandé.  
Vous serez comblé sans connaître le désir.  
La Voie du Ciel ressemble à un vaste filet  
Et même si ses mailles semblent larges,  
Il attrape tout.

## 74

Si les gens ne craignent pas la mort,  
Il ne sert à rien de menacer de les tuer.  
Mais si les gens ont peur de mourir,  
Alors la peine de mort pourrait les empêcher  
D'enfreindre la loi.

Mais,  
Il y a déjà un exécuter suprême  
Chargé de la mise à mort.  
Si vous prenez sa place,  
Vous maniez la hache d'un habile bûcheron  
Et vous finirez par vous blesser vous-même.

## 75

Pourquoi les gens ont-ils faim ?  
Parce que les riches leur prennent de trop.  
C'est pourquoi ils n'ont pas assez.

Pourquoi les gens sont-ils rebelles ?  
Parce que les puissants les bousculent.  
C'est pourquoi ils sont en colère.

Pourquoi les gens risquent-ils la mort ?  
Parce que les dirigeants leur sucent la vie.  
Ils ont si peu à perdre.

Mais même ceux qui ont peu ont toujours la Vie.

## 76

Quand vous êtes né, vous étiez tendre et souple.  
Lorsque vous mourrez, vous serez dur et raide.

Les jeunes pousses sont fraîches et pleines de vitalité.  
Les plantes mortes sont flétries et desséchées.

Le dur et le raide accompagnent la mort.  
Le tendre et le souple vont avec la vie.

Une armée rigide ne gagne jamais une guerre.  
Un arbre rigide est prêt à être abattu.

Le dur et le raide tombent.  
Le tendre et le souple s'élèvent.

## 77

Suivre la Voie du Ciel,  
C'est être pareil à un archer.

Visez,  
Ni trop haut, ni trop bas.  
Tendez la corde,  
Ni trop, ni trop peu.

C'est la Voie du Ciel  
De prendre là où il y a de trop  
Et de donner là où il y a trop peu.  
Ce n'est pas ainsi que les gens font.  
Ils prennent à ceux qui ont trop peu  
Et donnent à ceux qui ont déjà de trop.

Qui possède tant qu'il peut donner à tout le monde ?  
Seul celui qui connaît le Tao.

Ainsi,  
L'homme avisé agit  
Sans chercher la reconnaissance  
Et ne cherche pas à être honoré  
Pour ses accomplissements.  
Il n'a pas besoin d'être important.

## 78

Rien n'use aussi bien la roche dure et solide  
Que l'eau douce et sans consistance.

A partir de ceci, chacun peut voir  
Que la douceur est plus dure que la dureté  
Et que la faiblesse est plus forte que la force.  
Mais personne ne vit en conséquence.

C'est pourquoi les anciens disaient :  
"Acceptez de n'être personne  
Et vous serez prêt à être quelqu'un.  
Acceptez les problèmes de la vie ordinaire  
Et vous maîtriserez tout le cosmos."

La Vérité est paradoxale.

## 79

Après une tentative de réconciliation,  
Si l'amertume persiste encore—alors que faire ?  
Répondez à l'amertume par de la gentillesse.

L'homme avisé agira correctement,  
Sans exiger que l'autre en fasse autant.  
La personne qui ignore la bonté naturelle  
Se préoccupe toujours d'être dûment honorée.  
Celle qui connaît la bonté naturelle  
Honore toujours sa part de la relation,  
En toutes circonstances.

La Voie du Ciel ne favorise jamais telle personne  
Au détriment d'une autre,  
Mais elle est toujours du côté du Bien.

Imaginez un petit pays avec peu de gens.  
Disposant de machines puissantes,  
Mais ne les utilisant plus.  
Ses habitants respectent la mort  
Et ne prennent aucun risque inutile.  
Il y a des navires, des voitures,  
Mais personne ne les emprunte.  
Il y a des chars et des armes,  
Mais jamais ils ne défilent.  
Ils tournent le dos à la sophistication  
Pour retourner aux usages simples.  
Leur alimentation est saine.  
Leurs vêtements sont simples.  
Leurs habitations sont confortables.  
Leurs coutumes sont charmantes.  
Et même si le pays voisin est si proche  
Que chacun peut entendre le coq chanter  
Et les chiens aboyer de l'autre côté,  
Ils laissent l'autre tranquille pour vieillir en paix et puis mourir.



## 81

La Vérité peut ne pas sembler convaincante  
Et un discours éloquent peut ne pas être vrai.  
Qui est bon n'a pas recours au pouvoir de persuasion.  
Qui polémique n'est pas bon.  
On peut être sage sans être malin  
Et être malin sans être sage.

L'homme avisé n'est pas imbu de sa personne.  
Plus il fait pour autrui, plus il se sent comblé.  
Plus il donne à autrui, plus il lui semble avoir.  
La Voie du Ciel est d'aider innocemment.

Ainsi,  
L'homme avisé agit du plus profond de son être  
Et sans s'efforcer  
Favorise l'accomplissement de toute chose.

## BIBLIOGRAPHIE

- Confucius, *The Analects*, Penguin Classics, 1979
- Kwok, Palmer and Ramsey, *The Illustrated Tao Te Ching*, Element, 1993
- Palmer, Martin, *The Elements of Taoism*, Element, 1991
- Palmer, Ramsey and Zhao, *I Ching : The Shamanic Oracle of Change*, Thorsons, 1995
- Shoo King (Shu Ching) : The Great Plan*, translated by James Legge, *The Chinese Classics*, Oxford University Press, 1871, vol. III ; reprinted by Southern Material Center Inc, Taipei, 1983
- Ssu-Ma Ch'ien, *Selections from the Records of the Historian*, translated by Yang Hsien-yi and Gladys Yang, Foreigner Languages Press, Beijing, 1979, p. 167

## À PROPOS DES AUTEURS

Timothy Freke est compositeur, auteur et professeur de Tai Chi Chuan. Il enseigne la méditation.

Martin Palmer est un spécialiste de la littérature et de la culture chinoise. Il est directeur de l'ICOREC (International Consultancy on Religion, Education and Culture), basé à Manchester. Martin est l'auteur de nombreux livres sur les croyances chinoises et les religions du monde.